

Textes : Jérémie 33,14-16 – psaume 24 (25) – 1 Thessaloniens 3,12-4,2 – Luc 21,25...36

En ce début de l'Avent, l'impression d'être dans un grand brouillard, sans pouvoir faire grand-chose peut rejoindre les paroles de Jésus et nous faire désespérer. La réalité est là, largement commencée dans ces deux dimensions du temps, l'urgence et le long terme.

Que ce soient les manifestations durables des « gilets jaunes »... et plus lointainement les risques d'un réchauffement climatiques... ; nous sommes encore plus décontenancés que l'urgence et le long terme semblent irréconciliables !

S'il fallait nous en persuader, l'invitation du Christ n'est pas extérieure à notre condition, ni intemporelle. Elle s'adresse à toutes les générations, et d'abord à notre vie de croyant comme à notre vie de citoyen.

Cette invitation est claire et toujours provocante : « redressez-vous, relevez la tête, tenez-vous sur vos gardes ». Avec son corollaire et son complément essentiel : « Priez en tout temps dans l'attente de l'accomplissement »

Nous devons voir l'actualité de ces jours, comme nous entendons les appels du Christ, ... non pour désespérer ou même nous affoler... mais pour nous remettre debout, c'est-à-dire en position d'une humanité qui marche (pensons à la sculpture de « l'homme qui marche » de Giacometti) pour témoigner d'un avenir et agir pour que cet avenir se rapproche de nous.

L'Avent est le temps de la venue de quelque chose ou de quelqu'un. S'il y a une venue, il faut attendre. Cette attente n'a rien de passif... sous peine de s'endormir. Cette attente doit prendre la forme d'une aventure à vivre.

C'est ce que Jésus nous demande pour ne manquer sa venue, que nous allons célébrer à Noël. Comme nous n'imaginons pas rater cette fête de Noël, il faut encore moins courir le risque de rater la venue de Jésus dans nos vies.

Ce temps nous est donné, comme on donnerait un pot de fleur remplie de terre... et rien de plus en apparence. Nous serions déconcertés. Mais on nous dirait alors qu'il y a une graine déposée dans ce pot ... et qu'on attendrait une fleur, pourvu que tout soit fait pour qu'elle vienne à pousser. Il faut alors de la patience... et de l'action pour cultiver ce que le prophète Jérémie appelle « un germe de justice »... et pour ne pas écraser par inadvertance ce germe encore petit... qui court le risque de passer plus inaperçu que l'arbre !

Souvent, dans la vie, nous donnons l'impression que nous agissons comme si rien n'avait été fait avant nous, sans reconnaissance et avec beaucoup de stress. Et quand nous agissons, nous aimerions comme les enfants, voir le résultat attendu, tout de suite, sans surprise, ni mauvaise ni bonne. Dieu nous enseigne qu'il a déjà commencé avant nous, comme Jésus dit que le « Père travaille toujours »,... et que l'avenir lui appartient. Nous le découvrirons avec surprise, même si nous y contribuons. Car Jésus ajoute en effet que si « le Père travaille..., le Fils qui voit le Père travaille également ». Nous devons agir avec Dieu, après lui et sûr de lui... mais non pas en restant passifs.

Nous voulons donc attendre quelque chose de ce temps de l'Avent, et plus largement de l'aventure de notre vie..., mais nous ne savons pas quoi. L'attente mobilise notre volonté et notre engagement actif, comme un projet. Elle alimente également notre patience, qui n'est possible que lorsqu'on a fait ce qu'on avait à faire. Ainsi que l'écrit l'apôtre St Jacques :

« Regardez le cultivateur, il attend le fruit précieux de la terre sans s'impatienter à son propos, tant qu'il n'en a pas recueilli du précoce et du tardif... Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche » (Jc 5,7-8)

Nous allons vers Noël.

Nous passerons par la fête de Noël où nous verrons que cette nuit-là, Dieu nous a donné la vie en germe et non pas toute faite.

Que ce temps de l'Avent nous prépare à ce regard et cette manière de vivre, par tout ce que nous aurons repéré qui n'est que germe mais que nous pouvons aider à grandir.